L'ILLUMINATION INITIATIQUE

On désigne généralement sous le nom de CONTRE EGLISE l'ensemble très complexe qui comprend, à côté de la franc-maçonnerie proprement dite, toutes les sociétés de pensée et les congrégations Initiatiques qui ne lui sont pas rattachées directement mais qui s'inspirent du même gnosticisme.

Or, cette dénomination employée depuis une centaine d'années par les traditionalistes, n'est pas acceptée par les associations qu'elle entend désigner, en particulier par la maçonnerie, qui est la plus importante, et qui se désigne elle-même non pas comme la contre église, mais comme la SUPER EGLISE. Elle justifie cette prétention en faisant remarquer qu'elle enseigne une gnose où voisinent des notions païennes immémoriales et des notions chrétiennes. Elle estime détenir, d'une manière ésotérique (c'est-à-dire cachée aux profanes) le fond commun de toutes les religions exotériques (c'est-à-dire publiques) y compris la religion catholique, laquelle est ainsi à la maçonnerie ce que la partie est au tout.

Il n'est évidemment pas question pour la religion de Notre-Seigneur, de souscrire à une telle prétention et d'accepter un tel magistère occulte. Il n'est pas exact, en effet, que l'Eglise dérive du fond commun des religions. Au contraire, elle a été fondée précisément pour se distinguer de ce fond commun, pour le fuir, le combattre et en triompher à la fin. Elle conserve le dépôt de la seule Révélation Divine authentique, rigoureusement contrôlée, d'âge en âge, par des instances elles-mêmes d'institution divine.

C'est bien le terme de contre-église qui doit être maintenu pour désigner l'ensemble des sociétés de pensée et des congrégations initiatiques et particulièrement la franc-maçonnerie, et cela pour deux raisons.

- Premièrement, la franc-maçonnerie se comporte en puissance hostile à l'Eglise par le seul fait de son prosélytisme ; elle propose aux chrétiens une gnose traditionnelle et livresque contre laquelle il faut les défendre, car elle est séduisante comme contenant des vérités et en même temps dangereuse comme contenant des erreurs.
- Deuxièmement, cette organisation est le siège d'une inspiration démoniaque non plus traditionnelle et livresque, mais vivante et continuellement renouvelée. C'est ce second point que nous voudrions traiter ici très schématiquement.

Cette inspiration démoniaque de la contre-église est un sujet tout ce qu'il y a de plus controversé parce qu'elle a donné lieu à des exagérations. On a prétendu que les hautes loges étaient le théâtre de mystérieuses diableries. Il en a été beaucoup question à la fin du siècle précédent et au début du nôtre. Léo TAXIL est le plus illustre représentant de cette époque et de cette école, selon laquelle le démon apparaîtrait visiblement et personnellement dans les hauts conseils maçonniques pour y dicter sa doctrine et sa stratégie. Or. il est certain que de telles

descriptions ne correspondent pas à la réalité. Il ne se produit rien de tel dans les grades élevés de la maçonnerie. On comprend que de telles erreurs aient discrédité l'idée d'une influence démoniaque sur l'ensemble de la contre-église.

Est-ce à dire que les diableries sont totalement absentes des sociétés initiatiques ?

Ne tombons pas d'un excès dans un autre. Il s'y déroule certes de très authentiques diableries. Mais on les rencontre seulement dans des collèges pour ainsi dire spécialisés et qui, surtout, sont en marge de la grande construction maçonnique. Ce n'est pas au sommet de la hiérarchie initiatique qu'on les observe. Elles se situent latéralement.

Mais alors, où trouve-t-on trace de cette influence démoniaque vivante et constamment renouvelée dont nous venons de dire qu'elle est une des deux raisons justifiant la dénomination de contre-église ? Dans quel épisode particulier de la vie maçonnique en rechercherons-nous les indices ?

C'est au moment de la cérémonie de l'initiation qu'ils apparaissent le plus nettement. Cette épreuve est pour chaque adepte une phase de trouble et de crise, au cours de laquelle des influences spirituelles peuvent préférentiellement se faire sentir. Son âme est en quelque sorte plus fragile et plus accessible à cette période-là. De plus, l'initiation marque un tournant dans la vie mentale de l'initié : c'est un choix fait, une détermination prise, un point de départ. Si donc une emprise spirituelle est réellement prouvée ce jour-là, elle est durable pour chaque individu et importante pour l'ensemble de la secte.

Écoutons René Guénon parler de l'état d'esprit de l'initié :

> "Ce qui peut s'enseigner, ce sont seulement des méthodes préparatoires à l'obtention de ces états; ce qui peut être fourni du dehors à cet égard, c'est en somme une aide, un appui, qui facilitent grandement le travail à accomplir et aussi un contrôle qui écarte les obstacles et les dangers qui peuvent se présenter. C'est pourquoi le secret initiatique est inexprimable et incommunicable. On n'apprend pas QUELQUE CHOSE DE MYSTÉRIEUX, mais on l'ÉPROUVE (R. GUENON, *Aperçus sur l'initiation*).

Essayons maintenant de préciser les caractéristiques de ce quelque chose de mystérieux que l'on éprouve au cours de l'initiation. Pour fixer les idées, nous prendrons un exemple dans l'ouvrage d'un auteur maçonnique anonyme, intitulé *Les Authentiques Fils de la Lumière* et publié par les Éditions de La Colombe, en 1961. Écoutons-le raconter son initiation au grade de rose-croix :

> «Le Vénérable qui officie est un canal pour L'INFLUX SPIRITUEL qui agit en tout état de cause. Mais pour conserver cette efficacité, les rites doivent être scrupuleusement observés, sans aucune modification, retranchement, addition, modernisation» (p. 87).

Le "quelque chose de mystérieux" dont parle GUENON est donc décrit, par ce nouveau témoin, comme "un influx spirituel" qui agit sur l'initié par le canal du Vénérable, quelle que soit sa valeur personnelle, par la seule vertu de la fonction qu'il exerce. Efforçons-nous de préciser encore le mode d'acquisition de cet influx.

> «Je jouais un rôle actif dans ces symboles et j'eus soudain UNE IMPRESSION BRÛLANTE COMME L'ÉCLAIR. En jouant ce drame sacré, "quelque chose" montait du plus profond de moi-même. Je me découvris dans un MONDE NOUVEAU où, subitement, le temps naturel était transmué en un temps sacré. Sensation qui ne peut s'analyser, mais qui reste ineffaçable... Aussi, quelle joie je ressentis en participant, cette fois, à de véritables agapes, où le Pain et le Vin créaient un LIEN MYSTIQUE entre les participants au banquet sacré. (*Les Authentiques Fils de la Lumière*, p. 98 et 99).

Nous voilà au coeur du problème. Cette impression soudaine, brûlante comme un éclair, c'est précisément ce que les maçons nomment L'ILLUMINATION. Ils lui donnent aussi quelquefois le nom d'éveil maçonnique. Elle est aussi durable qu'intensément ressentie. Elle ne s'efface plus. Le "monde nouveau" entrevu ne s'éloigne plus de la mémoire. L'initié acquiert un esprit nouveau, c'est-à-dire qu'il voit désormais la création sous un autre angle et dans une autre intention. On nous dit aussi que l'illumination et les cérémonies qui l'accompagnent créent entre les adeptes un "lien mystique", ce qui veut dire, en d'autres termes, qu'elles consacrent l'appartenance de l'initié à un corps mystique c'est-à-dire à une véritable religion.

Continuons notre investigation en essayant de connaître la nature de cet influx Initiatique. L'auteur des *Authentiques Fils de la Lumière* va nous renseigner en citant une page qui n'est pas de lui, mais qu'il prend à son compte quand il affirme que jamais, à sa connaissance, l'initiation n'a été aussi magnifiquement évoquée. En voici le texte :

> «Il en est qui, en certains moments donnés, ont la possibilité de se détacher d'eux-mêmes, de descendre au-delà du seuil, toujours plus bas dans les obscures profondeurs de la force qui soutient leur corps et où cette force perd son nom et son individualisation. C'est alors que l'on a la sensation que cette force s'élargit, reprend le moi et le non-moi, envahit toute la nature, substantifie le temps, transporte des myriades d'êtres comme s'ils étaient IVRES ou HALLUCINES, se représentant sous mille formes, force irrésistible SAUVAGE, inépuisable, SANS REPOS, sans limite, BRÛLÉE PAR UNE INSUFFISANCE ET UNE PRIVATION ÉTERNELLES» (*Les Authentiques Fils de la Lumière* p. 88).

Nous sommes maintenant informés avec précision sur la nature de l'esprit qui prend contact avec l'adepte au moment de l'initiation et qui le remplit de lumière. Cette force sauvage, sans repos, brûlée par une insuffisance et une privation éternelles, et capable en même temps de transporter des myriades d'êtres

comme s'ils étaient ivres ou hallucinés, cette force spirituelle ainsi définie n'est pas autre chose que l'esprit des ténèbres. Sa description, par l'écrivain maçonnique, est identique à celle que les écrivains ecclésiastiques font du démon quand ils le définissent comme un esprit d'inquiétude et d'ambition, un esprit incandescent mais privé éternellement de Dieu. Il est important de noter l'identité de ces deux définitions. L'objet décrit est le même, c'est le jugement que l'on porte sur lui et la conduite à tenir à son égard qui vont différer.

L'auteur anonyme des *Authentiques Fils de la Lumière* ne laisse aucun doute possible : l'esprit qui s'empare de l'initié, c'est bien cette force sauvage et brûlante, sans limite et sans repos, puisqu'à sa connaissance jamais l'initiation n'a été si magnifiquement évoquée. On peut donc affirmer qu'au cours de l'illumination, l'initié a été saisi par l'esprit des ténèbres.

Mais pouvons-nous franchir un nouveau pas et conclure à la réalité objective d'une influence extérieure, directe et personnelle du démon sur l'âme de l'initié ?

Ne brûlons pas les étapes. L'esprit du démon, ce n'est pas forcément le démon lui-même. L'homme, lui aussi, a la liberté et la faculté de se dresser contre Dieu de son propre mouvement. Il n'a pas absolument besoin pour cela d'une stimulation infernale. Il peut élaborer spontanément l'esprit de confusion, d'inquiétude, d'ambition et de révolte. Il peut se forger lui-même une âme de démon, ne serait-ce que par la fréquentation intempestive des auteurs gnostiques d'hier et d'aujourd'hui. C'est ce qui se produit chez le maçon studieux et passionné qui prépare assidûment son initiation. Sous l'émotion très explicable produite par le cérémonial, l'adepte, exalté par ses lectures, pourrait se trouver seulement en contact avec son propre métapsychisme. Et il est certain que c'est en partie ainsi que les choses se passent. Il ne faut donc pas se hâter de conclure à la réalité du contact direct des esprits de ténèbres avec l'âme de l'initié. Pour parvenir à une telle conclusion, il nous faudrait un supplément de preuve.

Or, il y a précisément, dans l'illumination initiatique, une part de réception extérieure. Écoutons le savant auteur des *Authentiques Fils de la Lumière* :

> «Mais nul, sauf rarissimes exceptions, ne peut s'initier lui-même. On ne peut l'être que dans une organisation qualifiée dont les rites et les mythes remontent à une grande antiquité et QUI N'EST PAS UNE CRÉATION PUREMENT HUMAINE ; laquelle association ne transmet pas une doctrine mais une INFLUENCE SPIRITUELLE» (p. 87).

Le même témoin précise encore sa pensée à quelques pages de distance :

> «C'est un des mystères de l'initiation : l'ambiance, les décors, les sens cachés et vaguement entrevue, et peut-être quelque PRÉSENCE INVISIBLE, déterminent une émotion indicible». (p. 99)

Cet auteur, indubitablement compétent et pondéré, déclare donc que l'organisation maçonnique n'est pas une création purement humaine, ce qui veut dire qu'elle est entretenue et soutenue, au moins en partie, par une inspiration ayant son siège dans le monde des esprits. Et il confirme ensuite cette notion en déclarant que, lors de la cérémonie d'initiation, une présence invisible est fort probable.

Ajoutons qu'en effet elle explique la soudaineté et l'intensité de l'émotion éprouvée qui en font une véritable expérience mystique et non pas seulement un épisode d'autosuggestion. Nous tenons la preuve que l'illumination est considérée comme d'origine externe et objective par ceux qui en ont fait l'expérience.

Mais nous sommes obligés de constater en même temps que cette influence extérieure, ils ne la donnent pas comme venant du démon. Ils n'estiment pas avoir été enténébrés. Ils disent au contraire qu'ils se sont éveillés à la lumière ou qu'ils ont été illuminés. Les maçons sursautent quand on leur parle d'influence démoniaque dans leurs ateliers. Ils sont convaincus que l'illumination initiatique est une des multiples formes de l'inspiration divine. Voici par exemple la répartie d'un maître maçon à l'un de ses jeunes compagnons :

> « ...Je vous taquine parce que parfois il faut exprimer gaiement les choses les plus graves. Mais, en fait, vous avez raison. Vous approchez même, sans le savoir, du secret essentiel de la maçonnerie. Construire certes, mais construire SELON LE PLAN DIVIN qui est a-temporel (*Les Authentiques Fils de la Lumière*, p. 124).

En résumé, cet écrivain maçonnique, qui n'est pas du tout excentrique mais très réfléchi, nous fait une triple déclaration :

1° l'illumination n'est pas une impression subjecti ve. c'est la réception d'une influence extérieure ;
2° la définition de cet esprit coïncide exactement avec celle que les théologiens donnent de l'esprit démoniaque ;
3° l'initié juge cet esprit comme venant de Dieu.

Voilà un raisonnement dont les termes son inconciliables. Comment expliquer une si évidente antinomie ?

Elle résulte de l'application, à ce problème particulier, de la TOLÉRANCE maçonnique, c'est-à-dire de la pensée sans orthodoxie, de la pensée sans contrôle, sans magistère, de la "libre pensée".

Dans l'expérience mystique que l'initié a vécue, il n'a pas eu les moyens de distinguer le bon esprit qu'il a cru recevoir, du mauvais qu'il a effectivement reçu. Il s'est produit un phénomène connu depuis toujours par les théologiens orthodoxes et dont voici le schéma :

> quand le démon se montre tel qu'il est, il apparaît tellement effrayant qu'il ne peut séduire ni entraîner personne, si ce n'est quelques rares âmes déjà en

état d'impénitence finale et décidées à faire le mal pour le mal en connaissance de cause ; pour enrôler la masse des gens honnêtes qui distinguent encore le bien du mal, il faut que, selon l'expression classique en théologie, l'ange des ténèbres SE TRAVESTISSE EN ANGE DE LUMIÈRE.

C'est précisément ce qui se produit lors de l'illumination initiatique. L'adepte a certes l'impression d'une lumière. L'influx spirituel exerce sur lui une action analogue à celle de la lumière parce qu'il est de nature angélique.

D'après d'autres récits d'initiation, que nous n'avons pas la place de citer ici, le "quelque chose de mystérieux", la "présence invisible" est même rassurante, euphorisante et exaltante. Mais en réalité, c'est une puissance ténébreuse, puisque sa définition est celle d'une force sauvage, démesurément inquiète. Au moment de l'initiation, l'adepte se trouve confronté avec l'esprit des ténèbres travesti en esprit de lumière et il ne lui est plus possible de découvrir le travestissement. La "présence invisible" ne fait pas peur. Sa laideur n'apparaît pas. Elle demeure cachée par l'éclat de ce qui lui reste de beauté. Pour découvrir sa vraie nature, le sens naturel du bien et du mal, que l'adepte a conservé puisqu'il est un honnête homme, ne suffit plus. Il n'a pas lieu de s'exercer puisque le mal n'est pas apparent.

Pour découvrir la fausseté de la lumière initiatique, il faudrait posséder le DON DE DISCERNEMENT DES ESPRITS. Or, la mère loge en est totalement dépourvue à cause de sa tolérance. Elle s'interdit tout dogmatisme, c'est-à-dire toute discrimination entre les "valeurs spirituelles" qu'elle va glaner partout et qu'elle présente à ses disciples sur un pied d'égalité. Elle se contente de les étaler devant leurs yeux, leur laissant faire librement leur choix à titre personnel.

Le don de discernement des esprits, qui vient de Dieu, ne se rencontre que dans l'Eglise. C'est une intuition immédiate spontanée que Dieu accorde à certaines âmes pour qu'elles puissent se diriger elles-mêmes ou diriger les autres. L'évêque, quand certaines conditions canoniques sont remplies, possède aussi ce don dans l'exercice de ses fonctions. Jugeant les états mystiques, il saura dire

- ceci vient de Dieu,
- ceci vient du démon,
- ceci est douteux.

Au contraire, par la tolérance qui ne reconnaît aucune vérité absolue, la grande école maçonnique de la libre pensée s'est privée des moyens de discerner les esprits. Aussi n'est-elle illuminée que par la fausse lumière qui a son principal point d'impact dans l'initiation. Elle est soumise à une inspiration démoniaque diffuse et puissante qu’elle tient pour une inspiration divine, mais qui lui donne une place prépondérante dans les organisations de la contre-église.

Il ne s'agit donc pas d'un faux mysticisme majeur, c'est-à-dire de ces apparitions démoniaques et autres diableries dont on accusait autrefois trop légèrement les hauts conseils maçonniques d'être le théâtre. On ne rencontre dans les loges qu'un faux mysticisme mineur, à manifestations discrètes : point d'incantation, point de recherche laborieuse des états extatiques, ni rien de semblable. C'est un mysticisme mineur aussi par l'absence de tout contenu notionnel ; il n'aboutit pas à la révélation d'un arsenal d'arguments doctrinaux, mais seulement à l'acquisition d'une tournure d'esprit.

Et notons que c'est vers le bas que l'âme s'ouvre ; elle se dispose à écouter ; les auteurs en ont conscience :

> ...quelque chose montait du plus profond de moi-même... (*Les Authentiques fils de la lumière*, p. 98),

ou encore, en un autre endroit :

> …descendre toujours plus bas dans les obscures profondeurs de la force qui soutient leur corps...
>
> …puis cette force s'élargit, reprend le moi et le non-moi... (ibidem, p. 88).

C'est bien le bas qui envahit le haut. Mais c'est seulement d'une orientation qu'il s'agit. Quant aux notions explicites, constitutives d'une doctrine, c'est dans la chatoyante et luxuriante bibliothèque de la gnose écrite que les maçons les trouvent. L'initiation ouvre l'âme, l'étude l'alimente.

Notons pour terminer que l'éveil maçonnique, s'il produit sur chaque individu une impression ineffaçable comme nous l'avons appris, est du même coup très important pour la secte, car le nombre des initiations est considérable. La maçonnerie universelle en compte plusieurs dizaines de milliers par an. La lumière qui éclaire son labeur acharné est donc bien le faux mysticisme, c'est-à-dire celui qui a le démon pour inspirateur.

Jean VAQUIÉ